

Temps forts

Le CIAT en Afrique

N° 39
Juin 2007

Les Temps forts présentent les résultats des travaux de recherche menés en Afrique par le CIAT et ses partenaires et les conséquences politiques qui en découlent



Nous voulons identifier et mettre en application des méthodes créatives, durables, rentables et équitables facilitant l'accès des petits exploitants agricoles aux semences de variétés améliorées de haricot.

Distribution des semences de haricot aux petits exploitants agricoles d'Afrique subsaharienne

Les variétés améliorées de haricot peuvent avoir un impact significatif sur les conditions de vie des petits exploitants agricoles. D'après les études sur le taux d'adoption réalisées dans cinq pays africains, les familles adoptant les variétés améliorées de haricot voient leur rendement augmenter de 30 à 50%. Les progrès accomplis par les Systèmes nationaux de recherche agricole (NARS) d'Afrique centrale et australe en matière de recherche sur le haricot ne se traduisent par un meilleur rendement que si les nouvelles semences parviennent aux ménages agricoles. La difficulté est de trouver le moyen de faire parvenir les semences de nouvelles variétés de haricot aux familles pauvres, ainsi que dans les zones marginales. Les travaux de recherche montrent que la diffusion des semences de nouvelles variétés est souvent lente et inégale lorsqu'elle est uniquement effectuée par des agriculteurs individuels (à savoir que les pauvres risquent d'être exclus). D'un autre côté, les agriculteurs des dix-sept pays de l'Alliance panafricaine de recherche sur le haricot (PABRA) se sont montrés intéressés par les expérimentations portant sur les nouvelles variétés de haricot et par l'adoption de ces dernières, même si cela impliquait de les acheter (à condition que les échantillons de semences soient vendus en lots de petite taille et à un prix raisonnable). Au cours des huit dernières années, les Systèmes nationaux de recherche agricole ont introduit un nombre considérable de variétés. Néanmoins, peu de variétés ont été multipliées par les réseaux officiels et le volume de semences diffusées s'est avéré dérisoire par rapport aux besoins réels des agriculteurs. Le cas de l'Éthiopie illustre parfaitement cette situation : le Système national de recherche agricole a introduit pas moins de vingt-trois variétés entre 1996 et 2004; mais le secteur officiel n'a fourni que 1% des semences utilisées par les agriculteurs. Pratiquement toutes les semences ont été obtenues par le biais des réseaux locaux (produites à la ferme ou achetées sur les marchés locaux).

Le programme d'impact élargi

Pour nous, le plus difficile a été d'établir une liaison entre les principaux fournisseurs de semences (systèmes locaux d'agriculteurs, commerçants et prestataires de services) et la diffusion permanente des produits issus de la recherche. Les organisations non gouvernementales, les organisations communautaires, les organisations paysannes, les associations religieuses et les commerçants sont tous en étroit contact avec les agriculteurs. En 2003, la PABRA a lancé une stratégie intitulée « Programme d'impact élargi » visant à catalyser et coordonner les efforts fournis par ces divers groupes d'acteurs du secteur semencier et à atteindre 10 millions de personnes (ou deux millions de ménages) d'ici à 2008. Cette nouvelle stratégie ne fait pas reposer la production et la distribution uniquement sur les systèmes nationaux de recherche agricoles centralisés (et leur système de vulgarisation). Elle décentralise une grande partie du travail aux zones de production et tire profit des avantages comparatifs des divers acteurs. Ainsi, la production de semences Sélectionneur et de semences Fondation a été placée sous la responsabilité des NARS et de certaines compagnies semencières commerciales et semi-publiques. En conséquence, la production décentralisée dans les zones cibles est passée aux mains de groupements ayant un champ d'intervention plus local (organisations non gouvernementales, organisations communautaires et organisations paysannes). Les réseaux sur le haricot (l'ECABREN en Afrique de l'Est et du Centre, et la SABRN en Afrique australe) se sont vus chargés de l'appui technique et d'une grande partie de la formation des partenaires.

Cet arrangement a porté ses fruits, non seulement car les multiples et diverses organisations impliquées voient de nombreux avantages à travailler ensemble,

mais aussi parce qu'il contribue à une utilisation efficace des compétences et des ressources financières de chaque partenaire, leur permettant de se concentrer sur ce qu'ils font le mieux. Les membres des réseaux sur le haricot ont forgé d'importants partenariats avec toute une série d'organisations. Certains partenaires sont des réseaux officiels (Entreprise semencière d'Ethiopie) ou des entreprises commerciales (Agrotech Kenya). D'autres sont des organisations non gouvernementales, dotées de ressources financières considérables et dont le champ d'action géographique est très large. Enfin, certains partenaires, souvent considérés comme n'appartenant pas au secteur semencier (tels que les compagnies de tabac) se sont engagées dans des transactions semencières sachant que leurs clients et leur personnel bénéficieront d'un meilleur accès aux variétés améliorées. Ces partenariats ont permis aux réseaux d'accroître leur impact grâce à l'expansion :

- De la production de semences Fondation
- De la production de semences de nature plus locales
- Du nombre de partenaires impliqués dans les activités de diffusion (y compris celles qui sont difficiles à atteindre).

Les accomplissements du programme

En l'espace de quelques années seulement, le programme d'impact élargi a accompli des progrès considérables dans la réalisation de l'objectif que nous nous sommes fixés, celui de permettre l'accès de millions de familles aux semences de nouvelles variétés de haricot.

L'établissement de partenariats

Fin 2006, le programme avait catalysé 436 partenariats complémentaires (Figure 1). En Ethiopie, par exemple, le Système national de recherche agricole a participé en 2006 aux activités de 26 organisations en partenariat direct et à celles de 130 organisations en partenariat indirect, lui permettant de produire des semences à hauteur de 60% des besoins nationaux (9 446 tonnes) – le volume produit ne représentant que 0,8% de ces besoins deux ans auparavant. Bien que les progrès accomplis au niveau de l'expansion des partenariats aient été substantiels et de grande ampleur dans la plupart des pays de la PABRA depuis 2004, l'Alliance surveille avec attention l'évolution des activités de ses partenaires et en tire les leçons (tout

particulièrement s'agissant des organisations spécialisées dans l'aide d'urgence à court terme).

L'expansion de la diffusion des semences

L'Alliance a récemment développé ses activités de production et de diffusion des semences. En 2005, le suivi réalisé a montré que des progrès considérables avaient été accomplis dans huit pays, lesquels avaient augmenté de façon significative le volume de semences diffusées auprès des agriculteurs. Notre objectif au niveau du réseau était d'atteindre deux millions de ménages en cinq ans. Les études de suivi réalisées à la fin 2007 montrent que nous avons atteint 3,8 millions de ménages (19 millions de personnes environ) en trois ans au sein des six pays membres de la PABRA qui ont fait l'objet du suivi le plus étroit.

Les prochaines étapes

L'Alliance est fière de ses accomplissements, sans pour autant s'en satisfaire. Avant de projeter toute nouvelle expansion, il nous faut mieux comprendre les diverses raisons de notre premier succès. Le volet recherche du Programme d'impact élargi a commencé à comparer les coûts des divers modes de production semencière, ainsi que les coûts et bénéfices des différents réseaux de distribution, et à assurer le suivi de la santé de semences tout au long de la chaîne de production et de distribution. Les partenariats font également l'objet d'une étroite surveillance, que nous considérons indispensable. Au cours des saisons à venir, l'un des principaux défis du réseau sera de définir comment maintenir la viabilité des partenaires, d'où les questions suivantes :

- Quelles incitations sont nécessaires pour maintenir l'approvisionnement en semences et leur distribution?
- De quoi ont besoin les partenaires pour pouvoir assurer une expansion rapide?
- Quels éléments peuvent conduire les partenaires clés vers les entreprises rentables du secteur semencier?

Le but que notre programme d'impact élargi doit atteindre va bien au-delà de la production et de la distribution semencière. Nous voulons identifier et mettre en application des méthodes créatives, durables, rentables et équitables facilitant l'accès des petits exploitants agricoles aux semences de variétés améliorées de haricot – quelque soit l'endroit où ils vivent ou leur situation financière.



Pour plus d'informations, s'adresser à :
Jean Claude Rubyogo
j.c.rubyogo@cgiar.org
 ou : **Louise Sperling**
l.sperling@cgiar.org

CIAT
 Africa Coordination
 Kawanda Agricultural
 Research Institute
 P.O. Box 6247
 Kampala, Ouganda

Téléphone :
 +256(41)567670

Fax :
 +256(41)567635

Courriel :
ciat-uganda@cgiar.org

Site web :
www.ciat.cgiar.org

Nous remercions vivement l'Agence canadienne de développement international, la Direction suisse de développement et de coopération, la Fondation Rockefeller et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international pour leur appui financier, à travers le soutien de la PABRA. Les vues exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement celles de ces institutions.

